

treinte dans le comté de L'Islet, vu la rigueur du climat. Nous avons cependant vu sur la table de l'exposition une magnifique assiettée de "Louise Bonne" récoltées par M. P. J. Verreault, de Saint-Jean-Port-Joli. En grosseur et en couleur, elles ne le cédaient en rien aux meilleurs échantillons de ce fruit exposés à Montréal. Leur maturité seule laissait quelque peu à désirer.

LE RAISIN.—Malgré tous les désavantages que présente le climat froid de notre région, en ce qui concerne la culture de la vigne, et la saison exceptionnellement mauvaise que nous avons eue cette année, les raisins exposés, s'ils ne flattaient pas le palais, charmaient cependant la vue. Nous avons rarement vu de plus belles et de plus grosses grappes, et leur coloris ne laissait rien à désirer. Seulement... ils étaient acides, acides, à faire frémir un cornichon.

LES FLEURS.—Un mot maintenant des fleurs. Elles étaient trop nombreuses et trop variées pour que nous entrions dans le détail des spécimens exhibés. Un pied d'œillets roses mérite pourtant une mention spéciale. Enorme de taille, il portait au moins une centaine de fleurs bien développées, et c'est certainement le plus beau pied d'œillets que nous ayons jamais vu.

MIEL.—Malgré une saison des plus défavorables pour la production du miel, il y en avait plusieurs beaux échantillons ainsi que deux ruches à cadres, dans le département d'apiculture.

LES LÉGUMES ET LES RACINES.—L'oignon s'est senti du mauvais été dont nous avons été gratifiés, ainsi que les melons et les citrouilles. En revanche, les choux, les betteraves, les carottes, choux de Siam et blé d'inde étaient tous de belle qualité. Mais les exposants n'étaient que fort peu nombreux dans cette classe.

A propos de légumes, puisque la société veut encourager la culture potagère, pourquoi n'offre-t-elle pas de prix pour le céleri, le chou-fleur, le panais, le concombre, la courge qui vaut bien mieux que n'importe quelle citrouille, pour la table, le poireau et le salsifis. Les plantes que nous venons d'énumérer sont pour le moins aussi utiles dans le potager que les autres. On pourrait peut-être objecter que les fonds de la société ne permettent pas d'offrir autant de prix. Alors, qu'on offre des prix pour la plus belle collection de plantes potagères, comme on le fait pour les fruits et les fleurs, et le but sera atteint.

Encore une remarque. Nous voyons sur la liste, des prix offerts pour les plus gros et meilleurs choux, et choux de Siam. Les juges choisiront bien parmi plusieurs échantillons de gros choux, les meilleurs de ces gros choux, mais nous les défions bien de trouver dans ces gros choux les meilleurs choux. De même pour les choux de Siam. En fait de citrouilles, de choux, de melons, de choux de Siam, et de légumes en général, on trouve bien plus de produits de mauvaise qualité dans les gros que dans ceux de moyenne grosseur. L'expérience en cela est faite depuis longtemps.

LES GELÉES ET LES VINS.—Magnifiques gelées mais vins généralement moins bons que nous avons coutume de les rencontrer, telle a été notre impression en jugeant cette classe de produits exposés.

OISEAUX ET INSECTES, SOIT VIVANTS, EMPAILLÉS OU SÈCHÉS.—La société offrait cette année, comme par les années passées, des prix pour la plus grande collection d'oiseaux et d'insectes nuisibles aux arbres et plantes, avec directions pour les éloigner des plantations et les détruire économiquement. Deux exposants se sont disputé la palme dans cette section.

LA DÉCORATION de la salle a mérité à bon droit des prix à ceux qui l'ont faite. Elle avait surtout le mérite d'avoir un caractère tout à fait canadien, le fond de toute la décoration étant en feuilles d'érable, dont l'automne avait développé les plus belles teintes.

Nous allons maintenant terminer le présent rapport en félicitant ceux qui ont organisé cette belle exposition sur le brillant succès qu'ils ont obtenu. *PROGRESSER* semble être la devise de la société d'horticulture du comté de l'Islet, et tous les membres sont fidèles à cette devise.

J. C. CHAPUIS.

NOS GRAVURES.

Collège d'agriculture de Guelph.—Nous donnons dans le présent numéro cinq gravures empruntées au *Farmer's Advocate* qui ont pour sujet le collège d'agriculture de Guelph, Ontario, dont la plupart de nos lecteurs ont beaucoup entendu parler, sans doute, de temps à autre.

Étalon percheur "Sans Pareil."—Le bel étalon percheur représenté par cette gravure est la propriété de M. W. L. Ellwood, de Krib, Illinois.

Taureau durham "Sir Arthur Ingram."—Cette gravure reproduite du *Farmer's Advocate* représente un superbe taureau qui est célèbre pour avoir remporté de nombreux prix aux expositions de la Société d'agriculture royale d'Angleterre. Cet animal a été élevé par M. Linton, Sheriff Hutton, Yorkshire, Angleterre.

QUESTIONS D'EMBALLAGE.

L'emballage des marchandises de toute nature a une importance capitale sur leur prix de vente. Une marchandise bien emballée se vend plus cher et plus facilement qu'une marchandise qui l'est moins. L'acheteur est favorablement impressionné par l'aspect propre et soigné de l'enveloppe, et juge souvent du contenu par le contenant.

Les produits alimentaires tout comme les produits fabriqués, ont besoin d'être présentés aux clients sous une forme convenable, et leur vente est à moitié assurée, lorsque leur emballage est fait avec soin.

Nos correspondants de Liverpool nous demandent d'insister près des fabricants de la province de Québec pour leur signaler les pertes que quelques-uns d'entr'eux ont à subir par suite d'emballage défectueux. Les fromages de la province de Québec, nous disent-ils, sont bons et se vendent bien malheureusement, dans trop de cas, les boîtes sont défectueuses. Les unes sont mal fabriquées et d'aspect rugueux, d'autres sont brisées et liées à l'aide de feuilles, d'autres enfin sont raccommodées et par des pièces de bois, plus ou moins bien fixées. A Liverpool, dès qu'on voit une boîte ainsi conditionnée, on dit "C'est du fromage du Bas-Canada."

Ces boîtes avariées à l'extérieur ne peuvent se vendre aussi cher que les boîtes bien faites, et les fabricants qui croient ainsi réaliser un bénéfice, sont victimes de leur économie mal entendue. Nous ne saurions trop insister pour que les fabricants emballent leurs fromages dans des boîtes propres, bien fabriquées et saines. Nous avons vu sur place d'excellents fromages qui se sont vendus à des prix inférieurs à ceux de fromages peut-être moins bons, uniquement parce qu'ils avaient été mis dans des boîtes peu présentables. Les boîtes fabriquées par le fabricant lui-même revenaient environ à 5 ou 7c la boîte, alors que les boîtes régulièrement fabriquées coûtent 15c environ. Pour une différence de 8c sur le prix de la boîte, ce fabricant a non seulement perdu 4c par livre, soit 15c, mais il rend de plus la vente de ces produits plus difficiles, les acheteurs à qualité égale préférant toujours les marchandises se présentant bien à l'œil.

Il est inutile, croyons-nous, d'insister plus longtemps sur ce sujet, dont nos lecteurs comprennent toute l'importance.

Ce que nous disons pour les boîtes de fromage, s'applique également aux tinettes de beurre. Mais nous avons pour les beurres une autre observation à faire. Les beurres des beurres-